

bons, a eu lieu, et naturellement, depuis ce temps, l'Eglise catholique a fait des progrès aux Etats-Unis et bien des questions controversées ont été soulevées. En outre, les évêques se connaissent peu les uns les autres, et une réunion de ce genre leur fournirait l'occasion de se rencontrer et d'échanger leurs vues sur les questions d'actualité.

La tenue d'un concile plénier est toujours déterminée par des raisons majeures et par la volonté du Pape. Si concile plénier il doit y avoir prochainement aux Etats-Unis, nous ne croyons pas que ce soit avant un an au moins, car il faut du temps pour l'étude des questions à soumettre et à décider. Il est possible que le cardinal Gibbons, à son prochain voyage à Rome, confère de cette question d'un concile avec le Saint-Père.

---

Le R. P. Algue, S. J. directeur de l'Observatoire de Manille, dans une entrevue avec un rédacteur de l'*Independent* de New-York, a parlé de la situation aux îles Philippines et donné à cet égard des renseignements autorisés.

Il divise la population en trois groupes : non-civilisés, un demi-million environ ; mahométans, 300,000 ; plus ou moins civilisés, 7 millions. Il y a unité de religion, mais non de langage, parmi les civilisés. La religion catholique est la religion du pays, et les chefs des insurgés, qui connaissent l'attachement de cette population au sol et à leur religion, ont le soin de leur dire qu'ils combattent pour leur indépendance et leur religion. C'est cependant une population docile et pacifique, et si les Américains parvenaient à lui faire comprendre qu'ils n'en veulent ni à ses croyances, ni à ses coutumes, la pacification du pays s'opèrerait en bien peu de temps.

La propagande protestante dans les villages, et en général en dehors des grands centres, serait excessivement dangereuse et impolitique, car les Philippins ne connaissent que le catholicisme et ne sont pas en mesure de distinguer entre les diverses sectes protestantes. Ce serait jeter de l'huile sur le feu et nourrir le foyer de l'insurrection. Ce sont les catholiques en vue qui ont accepté de meilleure grâce le nouvel ordre de choses, et il n'en tiendra qu'aux Américains de gagner de nouvelles adhésions en ne créant pas de difficultés religieuses.

En ce qui concerne les difficultés entre catholiques, le Père Algue se montre quelque peu réservé et dit simplement que c'est au délégué apostolique, Mgr Chapelle, à voir à cela, et qu'il a toute confiance dans la sagesse et le tact de ce prélat. Mgr Chapelle est